



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized item.




























Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute


The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

branchi avec les fleurs et les fruits, selon anatomien et de venir a point les deux parties de la fleur et de point en plusieurs lieux
 il faut remarquer la corolle à part, d'abord la coupe verticale du calice pour faire voir la suture, le nombre des parties de la
 corolle la corolle ouverte verticalement longitudinalement pour faire voir la suture de la corolle, de la 1. de la corolle à part
 pour faire voir la coupe des antères et du pistil.   
 Monsieur le procureur  le procureur ou il forme de ce qui est grand              
 le mal. et par  pour montrer les              

Notarique d'Amérique Calabre

souvent fautive et toujours insuffisantes, que trouve concernant l'histoire naturelle de l'Amérique sans les
 petits dictionnaires portatifs que seules à d'un autre en grand nombre, consécutivement, et qui tous calques sur le
 même modèle, se répètent les uns après les autres, même dans les choses les moins conformes à la vérité; chuché
 aussi de bonne foi à m'instruire, je me suis proposé il y a quelques années de rédiger sous aut mes faibles lumières
 plusieurs articles qui ont rapport à cette branche intéressante de la physique, afin d'en faire mon profit en
 conséquence j'ai augmenté le recueil de matériaux de toute espèce dont j'avois déjà garni plusieurs portefeuilles
 et j'ai consacré un de ces portefeuilles à recevoir les notes, les dessins et tout ce qui concerne le règne végétal;
 mes amis veulent bien y joindre leurs observations personnelles, et la conservation de mes
 esclaves, ont été les premiers objets qui j'ai eue en vue lorsque j'ai entrepris cette collection. j'ai compté trouver
 dans les simples des Indes de quoi me dédommager de mes peines par les découvertes que j'pourrois
 faire, et de profiter avec avantage aux plantes d'Europe: réellement mes espérances n'ont point été entièrement
 trompées. nos terres cultivées, nos savannes, nos bois même produisent une infinité de végétaux salutaires
 mais dont on ne connoît point encore après les propriétés. comme les herbes quelque soin qu'on prenne pour
 dessécher les plantes, sont d'une mince espèce pour rappeler complètement le souvenir, j'ai pris le parti
 de tenir les plantes d'après nature et dans leur juste grandeur, aut tant que cela est possible, afin d'elles mieux
 comparées à celles qui passent pour être de la même famille, de la même classe, d'une même genre. Les descriptions sont
 accompagnées de descriptions fidèles et exactes (minutieuses peut-être) dans les quelles il est fait
 mention non seulement de la grandeur et du port de la plante, de ses fleurs et de ses productions, mais encore
 de ses qualités, de ses propriétés, du lieu où elle croît, de sa culture, de sa durée. &c. &c. ce préambule
 vous a peut-être déjà fait voir, Monsieur, que c'est un Botaniste de profession, ou un Médecin habile,
 qui cherche à relever les erreurs et les infidélités de ceux qui ont fourni des mémoires aux rédacteurs des
 dictionnaires, et à faire parade de ses connoissances: détrompez vous, Monsieur; ce n'est ni l'un ni l'autre
 c'est un simple habitant des Indes, lequel, partant d'édifier de la vérité, ne peut voir sans peine
 qu'on la défigure et qu'on l'altère au point de la rendre méconnoissable, lorsqu'on parle de ses productions de
 notre hémisphère, et qui voudroit pouvoir se rendre utile à ses concitoyens, la même tems qu'il traduite

Digitized by  Hunt Institute for Botanical Documentation

pour lui même; un peu de goût pour l'histoire naturelle, joint à cette aversion décidée pour le mensonge, et à
très peu d'alent: voilà tout le mérite de celui qui a l'honneur de vous écrire et de vous faire l'hommage de
ses essais en ce genre, quoiqu'il n'ait pas l'avantage d'être connu de vous. il étoit sans doute inutile, Monsieur,
de vous prévenir de mon peu d'habileté dans la Botanique: votre discernement et votre sagacité, ne vous
auroient pas laissé prendre le change; vous auriez bientôt reconnu que ces notices ne sont pas d'un maître
quelles fourmillent de fautes, d'abus de termes techniques, et d'inexactitudes de toute sorte: au reste, Monsieur, je
ne les donne que pour ce qu'elles peuvent valloir; personne ne peut mieux les apprécier que vous, si vous leur
trouvez quelque mérite et si vous jugez qu'elles ne sont pas indignes d'être présentées au corps illustre dont
vous faites partie, vous m'obligerez beaucoup en les lui offrant de ma part; si au contraire vous jugez qu'elles ne
peuvent être d'aucune utilité, mandez le moi, je vous prie, sans façon, comme à un ami de la vérité: je vous
en aurai, je vous assure, une vraie reconnaissance. cet envoi est destiné à présenter votre goût sur ce genre de
travail: je vous aurois envoyé un plus grand nombre de Notices, si j'avois osé me flatter de votre suffrage à leur
sujet; mais je vous en ferai passer d'autres suivant l'aveu que vous leur aurez rendu. c'est le fruit des moments
de loisir que me laisse la conduite d'une habitation qui fait mes délices, et que je me plais à enjoliver autant que
le climat peut le permettre, pour m'en rendre le séjour agréable. je regarderai ces moments comme très bien
employés si vous pouvez tirer quelque chose de bon de ce travail quelque informe qu'il soit - à qui puis-je mieux
adresser cet essai qu'à un célèbre naturaliste qu'on pourroit appeler l'Africain, pour avoir tiré des ténèbres
une multitude infinie de plantes d'Afrique, jusqu'elles sans lui seroient encore ignorées; qui a enrichi le
Cabinet du Roi d'un grand nombre de pièces rares dans tous les genres, dont le nom n'étoit pas même connu, qui
a donné au public plusieurs ouvrages tous extrêmement intéressans et utiles. vous avez traité, Monsieur,
avec le plus grand succès l'histoire d'une branche de la physique, dont je détache entre autres quelques rameaux
pour vous en envoyer la faible et qu'il se. la partie du règne végétal a complété votre ouvrage sur les animaux
et sur les minéraux, et a mis en quelque façon le sceau de la perfection à cette grande entreprise. de quelle partie
de la physique ne vous êtes vous pas occupée, et quelle est celle dont vous n'avez pas étendu la sphère, qui ne
vous doit pas des connoissances nouvelles? comme peu en état de vos productions, je n'en parle pas d'après
mes faibles lumières, mais je suis à leur occasion l'écho du public éclairé. le Renommé qui s'est chargé
de rendre votre nom célèbre, n'a pas voulu qu'il restât inconnu dans une partie du monde qui vous auroit
ainsi que l'Europe et l'Afrique les plus grandes obligations, si vous l'aviez également parcourue.

Les descriptions que ces notices contiennent quoiqu'elles soient simples ne laissent pas d'être détaillées; peut-être
en seront-elles plus claires; je crois qu'elles suffisoient sans le secours de figures pour donner une idée assez vraie
des plantes qui en sont le sujet. on n'y trouvera aucun étalage d'érudition ni de science: et si j'osois je cette
érudition? je puis dire avec Montaigne: qui sera en recherche de science, qu'il la pêche ailleurs et loge, il
n'en aura rien.

rien de quo je fais moins profession. je n'ai aucun livre absolument qu'on traite directement de la Botanique, et il est très difficile de s'en procurer dans le pays; les médecins et les apothicaires qui seroient par état cultivés cette science, n'en connoissent pas pour la plupart les éléments; aussi ne serois-je pas surpris, si vous adoptiez pour la méthode que j'ai suivie, et si vous trouvez que j'ai mal appliqué les termes de l'art. ce sont heureusement des fautes faciles à corriger, et qu'on pardonne sans peine à ceux qui, comme moi, n'ont pas fait une étude particulière de la Botanique, et qui n'ont en vue que de se rendre utiles sans chercher à abuser de la crédulité publique sur ce compte en conséquence de votre indulgence à cet égard et je vous prie de faire plus d'attention au fond qu'à la forme, à la bonne volonté qu'à l'exécution. ne craignez pas, Monsieur, de m'indiquer mes fautes: j'en ai des milliers et j'en tâche de m'en corriger lors qu'on me les fait connoître: ne me puet et fateri ne scire, quod nesciam.

à l'imitation des Botanistes qui, dit-on, pour consacrer aux siècles à venir le nom des personnes qui ont bien mérité des sciences ou des belles lettres, l'attribuent aux plantes nouvellement découvertes, j'ai pris la liberté de donner le vôtre à une fleur très curieuse et peu connue. j'en ai agi ainsi à l'égard de deux très célèbres Naturalistes (M. M. De Buffon et de Montbillion (a)) dont la réputation ainsi que la vôtre, ^{existant} n'a pas besoin d'un moyen de cette nature pour passer à la postérité la plus reculée: aussi j'ai plus consulté à ce sujet, mon inclination et les sentimens de reconnaissance et d'affection respectueuse que je leur ai voués, que tout autre motif, lors que je me suis décidé à dénommer ces plantes de si beaux noms. puis-je vous tous trois agréer l'hommage que je cherche à rendre à vos talens et à votre mérite personnel!

J'ai souvent entendu dire que la découverte des graines de la fougère, étoit due à un Sicilien et qu'on en devoit parler avant en quelque sorte; si dans toutes les espèces de fougères exotiques à ce pays, ^{les graines} étoient aussi visibles et aussi palpables (si on peut s'exprimer ainsi) qu'elles le sont dans la plupart des fougères de la Dominique (et il y en a eu pendant un grand nombre de siècles) certainement cette découverte n'auroit pas été réservée pour notre temps. voici positivement la saison où ces plantes en sont couvertes. il semble que la nature ait pris plaisir à arranger et à diversifier ces sortes de fructifications suivant les différens genres sans doute elle a voulu les caractériser par là. si je n'avois pas craint, Monsieur, de vous offenser en paroissant douter de vos connoissances touchant cette particulaire, je vous aurois envoyé des feuilles de fougères avec leurs petits compartimens de graines.

Les dessins qui accompagnent les notices, ont été tirés sur les objets qu'on avoit voulu représenter, et chaque partie des figures est peinte dans sa grandeur naturelle: on a tâché de les rendre ressemblans.

Adresser, si vous plaît, Monsieur, vos lettres pour moi à M. Montaudouin correspondant de l'Académie des sciences de Paris, demeurant à Nantes, ou bien à M. Chaneaulme jeune négociant et Luge-consul, demeurant également à Nantes. je m'en serois de ces Messieurs, au moins que vous ne

(a) Ego illos venenon, et tantis nominibus apurgo. Ciron

m'indiquiez quelque autre voie, pour vous faire passer mes autres observations sur les plantes de St Domingue, toutefois cependant que vous paraissez en les desirer : la crainte d'une quarantaine de mois ains de on nous menace, m'a fait prendre le parti de vous en faire par duplicata ; si jamais au tems, j'aurois transeit d'en emmener les notices, et s'en devois les envoyer aussi par duplicata, j'en conserve une copie dont on pourra se servir, si l'original ne parvenoit pas à destination.

J'ai l'honneur de vous les adresser respectueusement
les fleurs et fruits de le Bambou du Sucre de St Domingue
Voilà comme vous voyez un bon nombre d'objets à venir en attendant que vous ne les ayez reçus, et la comode a été faite
Monsieur le Ministre, j'ai l'honneur de vous adresser par le même vaisseau une collection immense de toutes les plantes que je suis parvenu à découvrir de St Domingue
Monsieur le Ministre, j'ai l'honneur de vous adresser par le même vaisseau une collection immense de toutes les plantes que je suis parvenu à découvrir de St Domingue
Monsieur le Ministre, j'ai l'honneur de vous adresser par le même vaisseau une collection immense de toutes les plantes que je suis parvenu à découvrir de St Domingue
Monsieur le Ministre, j'ai l'honneur de vous adresser par le même vaisseau une collection immense de toutes les plantes que je suis parvenu à découvrir de St Domingue

Le Sud de St Domingue le 16 aout 1778
J'ai répondu le 29 avril 1779
Votre lettre, Monsieur, m'est parvenue dans un temps où j'étois pour ainsi dire occupé de mes occupations ordinaires dont j'occupe pour ainsi dire ma vie. Cependant je n'ai pas voulu négliger de vous répondre, et de vous adresser en attendant que vous ne les ayez reçus, et la comode a été faite
Je me propose de faire un voyage en France dans le plus haut Mont St. Julien, et de vous adresser par le même vaisseau une collection immense de toutes les plantes que je suis parvenu à découvrir de St Domingue
Je me propose de faire un voyage en France dans le plus haut Mont St. Julien, et de vous adresser par le même vaisseau une collection immense de toutes les plantes que je suis parvenu à découvrir de St Domingue

Votre Jasmine de Cayenne. et la Poinsettia etc. de l'Inde
Votre Montepellier, ce qui s'est vu dans
Votre Muscade herb. de St. Julien et la Moutaria
L'arbre à pain de la Jamaïque

La plante arborescente à deux ou trois fleurs jaunes
sont vitueuses varieté de l'hellebore figuré par Pagan - pl. 112. pag. 100 de Epidendrum et Chrysetidion
foliis radicalibus subulatis cernatis racemis simplicibus Corolla sub tetrapetala p. 230. laquelle a été remarquée
sur les 201 fleurs de papier m'apparut en deux et même quelquefois une multitude et la couleur des ovaires
entièrement le principe sous la fleur on l'observant avec une loupe on la voit composée de plusieurs
petites parties qui chaque les pieds observés étoient trop bien connus sur des arbres domestique, si qu'il seroit probable
pour les arbres les plus sauvages ces canchiches surtout, car j'en ai vu plusieurs observés qu'on n'auroit jamais cru que les fleurs
il m'apparut en deux ou trois fleurs jaunes et même quelquefois une multitude et la couleur des ovaires
de cette famille qui ne peut pas de grains, quoique je ne sois ni dans votre dessin ni dans le gros de papier à ceux de ce genre
en vain qui propagent les esp. de ces plantes qui ne peuvent pas de grains, d'ailleurs vous sçavez que l'arbre à pain de la Jamaïque
pour rendre vos dessins complets j'attacherai sous ces plantes quelques autres qui ne peuvent pas de grains, d'ailleurs vous sçavez que l'arbre à pain de la Jamaïque
pour rendre vos dessins complets j'attacherai sous ces plantes quelques autres qui ne peuvent pas de grains, d'ailleurs vous sçavez que l'arbre à pain de la Jamaïque

Capitaine de la Flotte de France

Capitaine de la Flotte de France